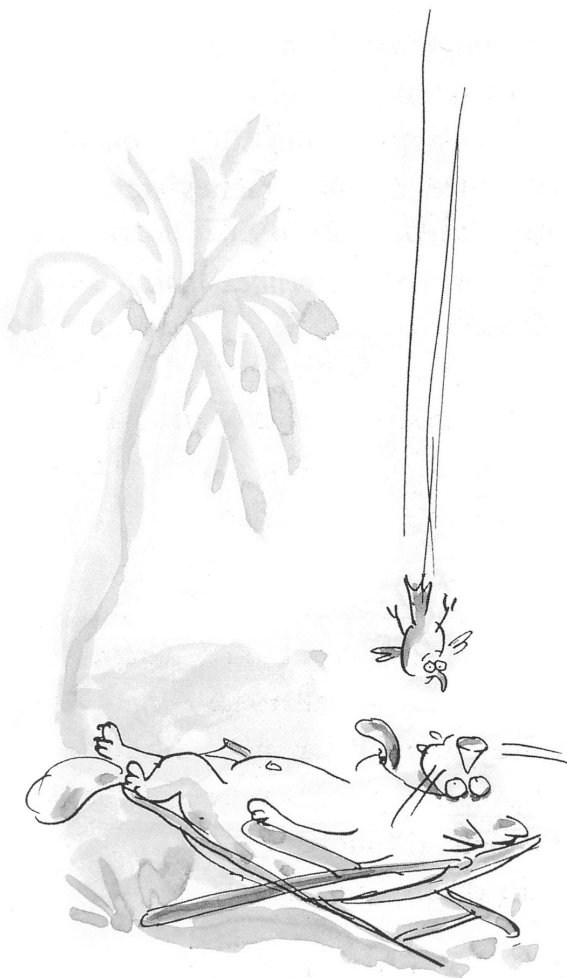


Lundi

C'est ça, c'est ça. Allez-y, pendez-moi. J'ai tué un oiseau. C'est que je suis un chat, moi. En fait, c'est mon boulot de rôder dans le jardin à la recherche de ces petites créatures qui peuvent à peine voler d'une haie à l'autre. Dites-moi, qu'est-ce que je suis censé faire quand une petite boule de plumes se jette dans ma gueule ? Enfin, quand elle se pose entre mes pattes. Elle aurait pu me blesser.

Bon d'accord, je lui ai donné un coup de patte. Est-ce une raison suffisante pour



qu'Ellie se mette à sangloter si fort dans mon poil que j'ai bien failli me noyer ? Et elle me serrait si fort que j'ai cru étouffer.

– Oh, Tuffy ! dit-elle avec reniflements, yeux rouges et Kleenex mouillés.

Oh, Tuffy, comment as-tu pu *faire* une chose pareille ?

Comment ? Mais enfin, je suis un chat. Comment aurais-je pu me douter que ça allait faire une histoire pareille ? La mère d'Ellie qui se précipite sur les vieux journaux. Le père d'Ellie qui va remplir un seau d'eau savonneuse.

Bon d'accord, je n'aurais peut-être pas dû le traîner dans la maison et l'abandonner sur le tapis. Et peut-être que les taches ne vont pas partir, jamais.

Dans ce cas, pendez-moi.

Mardi

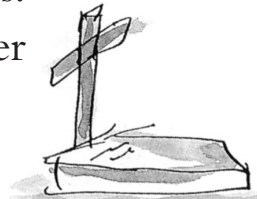
J'ai bien aimé le petit enterrement. Je pense que je n'y étais pas convié, mais après tout, c'est autant mon jardin que le leur. En fait, j'y passe beaucoup plus de temps qu'eux. Je suis le seul de la famille qui en fasse un usage convenable.

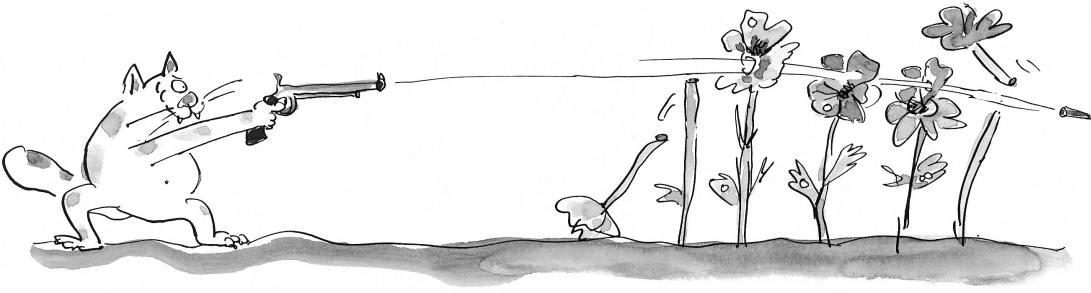
Ils ne m'en sont pas reconnaissants pour autant. Vous devriez les entendre :

– Ce chat détruit mes plates-bandes.

Il ne reste presque plus de pétunias.

– Si seulement il pouvait éviter de faire des trous au beau milieu des anémones.





Des reproches, des reproches, des reproches. Je ne vois pas pourquoi ils se cassent la tête à garder un chat si c'est pour se plaindre en permanence.

Tous, sauf Ellie. Elle était trop occupée à pleurnicher sur cet oiseau. Elle l'a mis dans une boîte, enveloppé dans du coton, et puis elle a creusé un petit trou. Après, on s'est tous mis autour. Ellie a dit quelques mots, pour lui souhaiter bonne chance au paradis des oiseaux.

– Fiche le camp, m'a dit le père d'Ellie en sifflant entre ses dents.